

Paris qui Chante

REVUE

HEBDOMADAIRE
ILLUSTRÉE



ADMINISTRATION
68, Rue du Louvre
PARIS

ABONNEMENTS

Un an . . 16 fr.

Six mois . . 9 fr.

Polin



POLIN

LES Questions de Louise

CHANSONNETTE CRÉÉE PAR POLIN

Paroles de
Eug. RIMBAULT ET ARNOULD

Musique de
E. SPENCER et RIMBAULT



COUPLET. $\times$ Chanté ou Parlé ad lib.



naut? J'y dis sans crain' de fair' de gaf - fe: On met un coq, vu qu'c'est moins gros Qu'un ch'val, un bœuf ou un' gi - ra - fe.

Ah! vrai, qu'è m'dit, c'que t'es malin,
- Tu viens d'm'en boucher un vrai coin!
Pour Finir reprendre au Signe Φ Pour les Couplets.

II

En voyant un' voitur' sans ch'val,
Qui filait, ell' m' dit : « Ma parole,
C'truc-là fait rien du bacchanal,
Pourquoi qu'on y met du pétrole? »
J'y dis : « J'vas t'expliquer l'machin,
Puisque le cheval on l'remplace,
Faut aussi remplacer l'crottin,
C'est l'pétrol' qui pue à la place.

— Ah! vrai, qué m'dit, t'es rien calé,
Encore un coin qu'tu m'as bouché. »

III

Au bois d'Boulogn', d'avant la girafe,
A m'demand' : « Pourquoi donc qu'son cou,
Est long comm' celui d'une carafe? »
J'y dis : « Tu sais donc rien du tout!
Si c'te bête a son cou d'la sorte,
C'est certain'ment par'qu'elle a dû,
Avoir la têt' pris' dans un' porte,
Et qu'elle a tiré longtemps d'ssus.

— Ah! vrai, qué m'dit, j' l'aurais pas cru,
Tu viens d'm'e boucher un coin d'plus. »

IV

A la Concord' comme on r'gardait
Les fontain's où tremp'nt des bell's dames,
A m'dit soudain : « Comment qu'ça s'fait
Qué crach'nt de l'eau tout's ces bonn's femmes? »
J'y dis : « Ell's sont l'contrair' de nous,
Et i'faut pas qu'ça t'parai s' louche,
Puisqu'ell's boiv'nt de l'eau par en d'ssous,
Faut bien qu'el's la rend'nt par la bouche

— Ah! vrai qué m'dit, tu connais tout,
Tu m'en bouches un coin à chaqu'coup! »

V

Aux Tuil'ri's v'là qu'on aperçoit
Une grande estatu' très digne,
Mad'moisell' Louis' me d'mand' pourquoi
Elle avait une feuil' de vigne,
J'y réponds : Suis moi bien, veux-tu,
J'vas t'expliquer ça sans encombre,
C'est pour quand l'soleil tap' dessus,
Qu'la statu' soit un peu à l'ombre.

— Ah! vrai qué m'dit, mon p'tit Pitou.
J'te d'mand' plus rien, tu m'bouch'rais tout. »



J'vous remercie beaucoup

CHANSON INTERPRÉTÉE PAR

Blanche de VALFORT

Paroles de

Pierre FORGETTES

Musique de

CHRISTINÉ





II

Vous m'donnez l'adress' de vot' garçonnière,
Où vous voudriez dîner avec moi,
A la bonn' franqueté sans fair' de manières,
Un dîner d'amour, ça s'mang' chaud ou froid...
Eh bien non, monsieur, quand j'me mets à table,
Alors mém' que j'ai très faim, un' faim d'loup,
Si... l'couvert n'est pas des plus... confortables,
Ça m'coup' l'appétit... j'vous r'mercie beaucoup!



III

Vous m'dit's que chaqu' fois qu'vous m'direz : « Je t'aime ! »
C'est-à-dir' tous les trois ou quatre jours,
Vous m'ferez entendre de nouveaux poèmes,
De très doux poèm's, des poèm's d'amour.
Mon mari n'me dit, et pourtant il m'aime,
Qu'un petit sonnet, chaqu'soir, voyez-vous,
Mais il dit si bien qu'ça vaut vingt poèmes,
Gardez donc vos vers... j'vous remercie beaucoup !

IV

Trouvez-vous ça drôl' non vrai, sans malice,
De risquer d'entendre, à la porte, un jour,
Crier : « Ouvrez-moi ! Commissair' d'police. »
Ça ça doit bien fair' dans l'duo d'amour,
Et puis, en justic', pour crim' d'adultère,
Les jug's vous command'nt, ça coût' des prix fous,
Vingt-cinq francs pour ça, j'vous r'mercie beaucoup !



V

Mais vous ignorez, et c'est votre excuse,
Que je suis maman de deux chérubins,
Pour une maman, l'amour et ses ruses
Vaut-il la douceur d'un regard câlin.
Mon mari d'ailleurs est fort jeune encore,
Je suis toute fièr' qu'il soit mon époux,
Vous me montrez là combien je l'adore !
Et pour ça, monsieur, j'vous r'mercie beaucoup !





LOUIS TOURNAYRE

Profession de Foi

*d'un député ouvrier radical-socialiste unifié
de la majorité de gauche*

Par LOUIS TOURNAYRE



Air : Ça vous coupe la gueule à quinze pas.

I

A présent qu'nous ons un' bell' majorité
Et que l'bloc a d'la consistance,
On va donc enfin pouvoir faire adopter
La liberté d'inconscience.
Sous c'rapport on aura raison
Chacun doit êtr' libr' sous peine de prison,
Faut des chang'ments à profusion,
Moi j'chang' tous les jours d'opinion.

II

On va reviser tout's les lois avec soin
Et fair' des réformes suivies
Qui répondront mieux à nos nouveaux besoins
A notre nouveau genr' de vie.
Primo, malgré qu'ça coût'ra cher,
Nous allons voter le rachat des ch'mins d'fer
Qu'on remplac'ra, c'est naturel,
Par des ch'mins d'acier au nickel.

III

Pour moi j'ai r'marqué que notre Armée surtout
A bien changé d'puis Charlemagne,
Or puisque la Paix règne aujourd'hui partout
Et qu'nous n'menaçons pas l'All'magne,
Pour tranquilliser les Nations
Supprimons l'Armée, c'est la seul' solution
Et mettons c'budget-là d'côté
Pour augmenter les Députés.

IV

D'ailleurs à c'propos, tenez, je serai franc,
Mais pour défendre la bonn' cause,
J'estim' que ça vaut un peu plus d'vingt-cinq
A c'prix-là j'peux pas fair' grand' chose. [francs
On trouv'rait de gros capitaux
Puisque not'marine est composée d'bateaux
En votant d'suit' leur suppression
Au lieu d'les maint'nir sous pression.

V

D'abord la marin' n'est d'un secours urgent
Qu'pour les Colonies en cas d'guerre
Mais les colonies nous coût'nt beaucoup d'argent
Et le mieux ce s'rait d's'en défaire.
Les colons qui r'viendraient chez nous
Un'fois de retour tomb'raient tous sous le coup
D'un impôt spécial reconnu
Qui s'rait l'impôt sur les r'venus.

VI

Alors on prierait le journal *le Matin*
D'organiser un'fête énorme
Pour inaugurer avec succès certain
L'ère nouvelle des réformes,
Les ouvrier's, v'là qui s'rait beau,
Défil'raient le soir en portant des flambeaux
Et nippés d'leurs habits d'gala...
La r'traite ouvrier' la voila

VII

Seul'ment avant d'obtenir ces résultats
Comm' j'ai deux garçons et trois filles
J'm'en vais m'occuper dans les bureaux d'l'Etat
A caser tout' la pt'it' famille,
On leur f'ra fair' n'importe quoi
I'n'sont bons à rien, on dit qu'ils tienn'nt de moi,
On peut donc leur confier ainsi
La Sécurité du Pays.

Les Grenouilles

Vers à dire

Par MIGUEL ZAMACOÏS



Il est d'exquises solitudes
Le long des berges des ruisseaux ..
Là, dans de mornes attitudes
Dorment les joncs et les roseaux ;
Là, dans des golfes minuscules
Le flot qui n'a pas de frissons
Laisse pousser les renoncules
Et devenir vieux les poissons.
Près des vieux saules, fantastiques
Sous les crevasses de leur peau,
On voit les iris aquatiques
Émerger des lentilles d'eau ;
Des feuilles sont à la surface

Avec de grands airs indolents,
Le nénuphar qui se prélassé
Bâille de ses pétales blancs.

Et ces berges sont possédées
Dans leurs recoins les plus charmant ;
Par un peuple dont les idées
S'expriment en coassements.
Là, prenant en guise d'échelles
Quelques menus bâtons flottants,
Les grenouilles causent entre elles,
Et de la pluie et du beau temps.
Elles racontent des histoires



Cl. Gerschel.

M. MIGUEL ZAMACOÏS



Sur les grenouilles d'autrefois
Qui, si l'on en croit les grimoires,
Demandaient à grands cris des rois ;
Puis elles narrent qu'un ancêtre
Qui n'était pas plus gros qu'un œuf,
Un jour voulut s'enfler pour être
Large de taille comme un bœuf ;
Elles causent de leur ménage ;
Tiennent des propos égrillards :
Une vierge qu'on croyait sage
A mis au monde six têtards !
On a vu certaine rainette
Aller rejoindre d'un seul saut
Un vieil amant que la gazette
Affirme être un riche crapaud ;
Les gens du coin, sur qui l'on jase,
Se sont connus dans un bocal ;
Il paraît que le ver de vase
Va manquer sur le littoral !
Dix des nôtres pleins de mérites,



Ont été pris par lâcheté :
On a mangé leurs cuisses frites
Dans le cabaret d'à côté !
Ainsi l'on jabote à la ronde
Dans l'humide société,
Chez eux comme dans notre monde
Ils ont les pleurs et la gaieté,
Ils ont leur potin, leur scandale,
Leurs amours, leurs aversions,
Vantent comme nous la morale
Mais ne cèdent qu'aux passions.
Alors pourquoi, nouveau Socrate,
Vas-tu leur faire la leçon
Parce qu'un ruban écarlate
Les fait sauter à l'hameçon ?
Quand la grenouille a, je suppose,
Cet instant d'aberration,
C'est qu'elle croit qu'on lui propose
La décoration !

MIGUEL ZAMACOÏS.

V'LA MON NUMÉRO

Chansonnette comique interprétée par Claire B.

Paroles de J. DARIS-ARNOULD

Musique de GAUWIN-DARIS



CLAIRE B





II

L'autr'jour dans un magasin d'gants,
Comm' je n'trouvais pas ma pointure,
Le commis, d'un air très galant,
M'dit : « J'vais vous prendr' mesure.
Alors j'vais m'asseoir,
En plein su' l'comptoir,
D'avant l'chef de rayon,
Qu'avait l'air d'un m'lon,
J'écart' mes dix doigts,
Et, sans plus d'émoi,
Pour qu'il puiss' les mesurer,
J'les lui fourr' dans l'nez!

REFRAIN

V'là mon numéro!
C'est tout à fait c'qu'y m'faut!
Pour me prendr' mesure,
Au moins, c'est nature.
V'là mon numéro!
C'est tout à fait c'qu'y m'faut!
Je veux des gants en peau d'daim,
J'crois qu'la vôtr' fera très bien.



III

J'ai pour ami, depuis quéqu'temps,
Un luteur des Folies-Bergère;
Avec lui je pass' des instants
Vraiment pas ordinaires.
Y m'lance au plafond,
Comme un vrai ballon,
J'retombe à pieds joints,
J'lui en bouche un coin,
Et v'là qu'subit'ment,
Il tomb' sur le flanc,
En m'disant : « Je n'marche plus,
C'est du jiu-jitsu! »

REFRAIN

V'là mon numéro!
C'est tout à fait c'qu'il faut!
Pas besoin d'ceintures,
Plus ou moins natures.
V'là mon numéro!
C'est tout à fait c'qu'il faut!
L'jiu-jitsu, moi, ça m'connait,
V'nez chez moi, j'vous l'apprendrai!

LE BLEU

Chanson interprétée par MIGNON

PAROLES DE
L. YODY ET GAËL

MUSIQUE DE
BOUSSAGNOL
Et RAITER

MIGNON



Largo

mi - ne C'est le bleu Nulle crainte pour l'o - ra - ge Lorsque
le ciel sans nu - a - ge De - vient bleu Et la mer est ca - res.
Rall
san - te Lorsqu'el - le rou - le très len - te Ses va - gues bleues



II

Dans tous pays l'on appelle
La cuisinière modèle :
Cordon bleu,
Et cette femme poète,
Qui le plus souvent est bête :
Un bas bleu ;
Pour garder son héritage,
La fille est, dès son jeune âge,
Vouée au bleu,
Et quinze ans plus tard peut-être,
Vous la verrez à la f'nêtre,
Dans la ru' Bleue.

III

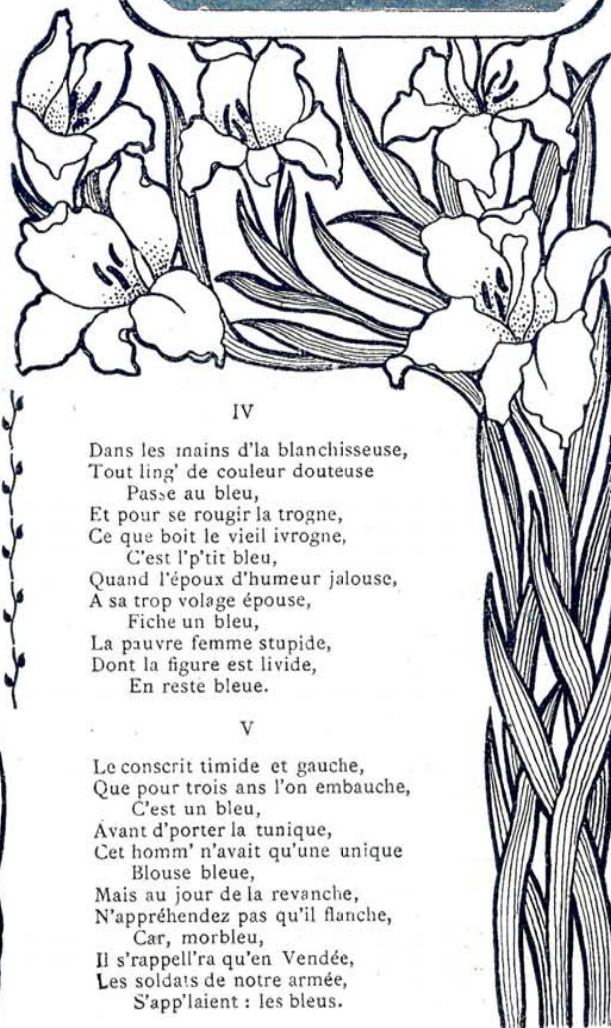
Dans les champs, les amoureuses
Font la cueillette joyeuse,
Des fleurs bleues,
De myosotis, emblème,
De l'amour, divin poème,
Fait de bleu,
Et l'amant avec ivresse,
Contemplant de sa maîtresse,
Les yeux bleus,
Envi' l'sort de c'polygame,
Qui prit un' douzain' de femmes,
Sir' barbe bleue.

IV

Dans les mains d'la blanchisseuse,
Tout ling' de couleur douteuse
Passe au bleu,
Et pour se rougir la trogne,
Ce que boit le vieil ivrogne,
C'est l'p'tit bleu,
Quand l'époux d'humeur jalouse,
A sa trop volage épouse,
Fiche un bleu,
La pauvre femme stupide,
Dont la figure est livide,
En reste bleue.

V

Le conscrit timide et gauche,
Que pour trois ans l'on embauche,
C'est un bleu,
Avant d'porter la tunique,
Cet homin' n'avait qu'une unique
Blouse bleue,
Mais au jour de la revanche,
N'appréhendez pas qu'il flanche,
Car, morbleu,
Il s'appell'ra qu'en Vendée,
Les soldats de notre armée,
S'app'laient : les bleus.





RAÏVAL

Fleur d'Atelier

CHANSON CRÉÉE PAR RAÏVAL



Paroles de Armand Foucher

Musique de G. Krier et Ch. Melmer





REFRAIN. Valse.

On l'appelait Fleur d'Atelier Sa chanson cal-mait nos mi-sè-

res Car ell' sa-vait faire ou-bli-er Le sou-ci des heu-res a-mè-

res A-vec sa p'tit' rob' de quat'-sous Elle é-tait si fraîche et jo-li... e Qu'un

beau ma-tin j'en de-viens fou Et j'sen-tis qu'é-tait pour la vie

Mais

II

Mais un soir de pay' tout pâlotte,
Ell' fit son paquet sans un mot...
A tous ell' tendit sa menotte...
Ça m'donna comme un coup d'marteau!
« C'est pas possibl'! faut que j'vous voie,
Balbutiai-j'... Vous nous quittez?... »
« C'n'est pas moi, dit-elle... on m'renvoie!... »
Puis ell' se mit à sanglotter...

REFRAIN

Pauvre petit' Fleur d'Atelier,
Lui dis-je, pourquoi tant d'alarmes?
Ah! vous pouvez me les confier,
J'donn'rais tout pour un' de vos larmes,
Dam'! si je n'suis pas bachelier,
Je sais comprendre' tout's les misères,
Et j'veux vous les faire oublier...
A deux, les peïn's sont moins amères!

III

En trois mots ell' m'conta sa faute...
Toujours la mêm'!... l'fils du patron.
Des serments!... un souper d'la haute...
Bientôt mère!... enfin... l'abandon!...
Vous mam'zell'... fis-j' d'un air stupide,
C'est mal!... mais n'pleurez pas pour ça,
J'ai du cœur... j'suis honnêt' solide...
Si vous voulez... on s'mariera!...

REFRAIN

Prenez garde, ô Fleur d'Atelier,
Un matin le séducteur passe...
Il parle bien... vous le croyez!...
Mais de vous bien vite il se lasse
A cet homme, à ce sans pitié,
Qui vous traite ainsi qu'une fille,
Préférez un brave ouvrier,
Qui f'ra d'vous un' mèr' de famille.



Doux Souvenir

Valse lente pour piano

DE MICHIELS

Mouv. de Valse lente. a Tempo.

PIANO. *p* *Rit* *p*

Espressivo *Rit*

Poco anim.

1^a

2^a

The musical score is written for piano and consists of ten systems of music. The notation includes treble and bass staves with various musical symbols such as notes, rests, and dynamic markings.

- System 1:** Features a melody in the right hand and a bass line in the left hand. Dynamics include *f* (forte).
- System 2:** Continues the melody and bass line. Dynamics include *f* (forte).
- System 3:** Includes a first ending bracket labeled *1^a* and a second ending bracket labeled *2^a*. Dynamics include *f* (forte).
- System 4:** Features a melody in the right hand and a bass line in the left hand. Dynamics include *f* (forte), *mf* (mezzo-forte), *Rall.* (Ritardando), and *p* (piano).
- System 5:** Includes a tempo change marking *a Tempo.* and a *Rall.* (Ritardando) marking. Dynamics include *p* (piano).
- System 6:** Continues the melody and bass line. Dynamics include *p* (piano).
- System 7:** Includes an *Espressivo* (Expressive) marking. Dynamics include *f* (forte).
- System 8:** Continues the melody and bass line. Dynamics include *f* (forte).
- System 9:** Includes a first ending bracket labeled *1^a* and a second ending bracket labeled *2^a*. Dynamics include *f* (forte).
- System 10:** Labeled *CODA*. Includes a first ending bracket labeled *1^a* and a second ending bracket labeled *2^a*. Dynamics include *p* (piano) and *mf* (mezzo-forte).

RICQLÈS ASSAINIT L'EAU
Calme la Soif
RICQLÈS PRODUIT HYGIÉNIQUE
Indispensable

Établissements LION-FLEURS

2, Boulevard de la Madeleine, PARIS

Spécialité pour THEATRES, CONCERTS
CORBEILLES et GERBES d'ARTISTES

Forfait avec les Auteurs. Fleurs les plus
élégantes et le meilleur marché de tout Paris.

Téléphone : 247-25.

AUCUN CAS ne résiste au traitement du Dr JEFSON
contre Tout Retard ou Suppression des **RÈGLES**
Envoi franco de ce MÉDICAMENT contre 5 fr. adressés
à LA PHARMACIE Sym MITCHELL, 6, cité Trévise, PARIS
DISCRÉTION

POMMADE MOULIN
Guérit Dartres, Boutons, Rougeurs, Démangeaisons, Eczéma,
Hémorroïdes. Fait repousser les Cheveux et les Cils.
2^h 30 le Pot franco **Ph^{ie} Moulin**, 30, r. Louis-le-Grand, PARIS.

Dépôt



BUSTE IDEAL
Développement et Fermeté des Seins
en deux mois par les
PILULES ORIENTALES

seul moyen pour la femme d'augmen-
ter rapidement son tour de poitrine
et d'acquies un buste arrondi, ferme
et bien développé. Traitement gar-
ranti sans danger, approuvé par les
sommités médicales et pouvant
être suivi en secret, à l'insu de tous.
Flacon avec notice 6^{fr} 35 franco,
J. RATIÉ, Ph^{ie}, 5, Passage Verdeau, Paris.

VIENT DE PARAÎTRE :

Trente Ans de Théâtre

(3^e SÉRIE)

Par **ADRIEN BERNHEIM**

Ouvr. illustré de 22 dessins inédits par DE LOSQUES
Un volume in-16 broché, 362 pages. Prix : 3 fr. 50
(Envoi franco contre mandat-poste)

J. RUEFF, Éditeur, 6 et 8, Rue du Louvre, PARIS

Hygiène, Conservation et Blancheur des Dents
POUDRE DENTRIFICE CHARLARD
Prix : la boîte, 2 fr. 50 ; la demi-boîte, 1 fr. 25, franco

EAU DENTRIFICE CHARLARD
Prix du flacon : 2 fr. 50, franco
Pharmacie VIGIER, 12, Boulevard Bonne-Nouvelle, Paris

CRÈME
POUDRE
SAVON
SIMON
PARIS

REGLES SUPPRESSION ou RETARD
Guérison immédiate. Notice Gratuite.
P^h Excelsior, 102, r. Poissonnière,
PARIS. DISCRÉTION. T^{él} 135-64.

GOUTTES DES COLONIES

GUÉRISSENT INSTANTANÉMENT

Maux d'Estomac. Indigestion

Ph^{ie} CHANDRON, 20, Rue Châteaudun, PARIS.

LUMIÈRE les plus rapides
sont les Plaques "SIGMA"

DEMANDEZ PARTOUT

Le **NOUVEAU** Papier Citrate

0.70^c

LA POCHETTE
(12 feuilles 13 x 18)

JOUGLA

VOLTAIRE articulé avec
pour MALADE OPPRESSÉ
DUPONT

Fabricant breveté s. g. d. g.
FOURNISSEUR DES HOPITAUX
à PARIS - 10, Rue Hauteville, 10
près l'Ecole de Médecine
Les plus HAUTES RÉCOMPENSES à toutes les Expositions.
ENVOI FRANCO du CATALOGUE contenant 421 fig.



ENVOI FRANCO DES CATALOGUES DES

GLADIATOR

La meilleure marque du monde. >< Usines : PRÉ-SAINT-GERVAIS



CRÈME FLOREÏNE

DONNE ET CONSERVE AU TEINT
LA BLANCHEUR, LE VELOUTÉ ET L'INCARNAT INCOMPARABLES DE LA JEUNESSE
Le pot, 2 fr. 50 ; le demi-pot, 1 fr. 25 franco contre mandat
PARFUM DISCRET GRANDS MAGASINS, PARFUMERIES, PHARMACIES
A. GIRARD, 22, Rue de Condé, Paris

CAMELYS NOUVEAU PARFUM de
DELETTREZ, 15, Rue Royale, Paris.

RIZÉINE LA MEILLEURE POUDRE DE RIZ
DELETTREZ, 15, Rue Royale, Paris.

CAMELYS NOUVEAU PARFUM de
DELETTREZ, 15, Rue Royale, Paris.

DEMANDEZ CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE MUSIQUE

Christmas = Valse

d'ALFRED MARGIS

Cette Valse, qui fut le clou de la triomphante *Revue de la*
GAITÉ ROCHECHOUART de cette année, est actuellement
le plus gros succès de valse de la saison.

Édition de Salon

Piano et chant, La Forêt de Noël.

Édition-Concert

Piano et chant, Pour l'Amour. (Répertoire DALBRET).